



L'actualité de ces dernières semaines a mis en avant plusieurs sujets en lien avec notre cause ; des chiffres contrastés sur la greffe et un manifeste des médecins et patients, un espoir avec une première xénogreffe de rein, toujours des travaux qui progressent grâce à des jeunes chercheurs et la prévention mise en avant lors de la Semaine du Rein.

CHIFFRES - les indicateurs 2023 de l'Agence de la Biomédecine

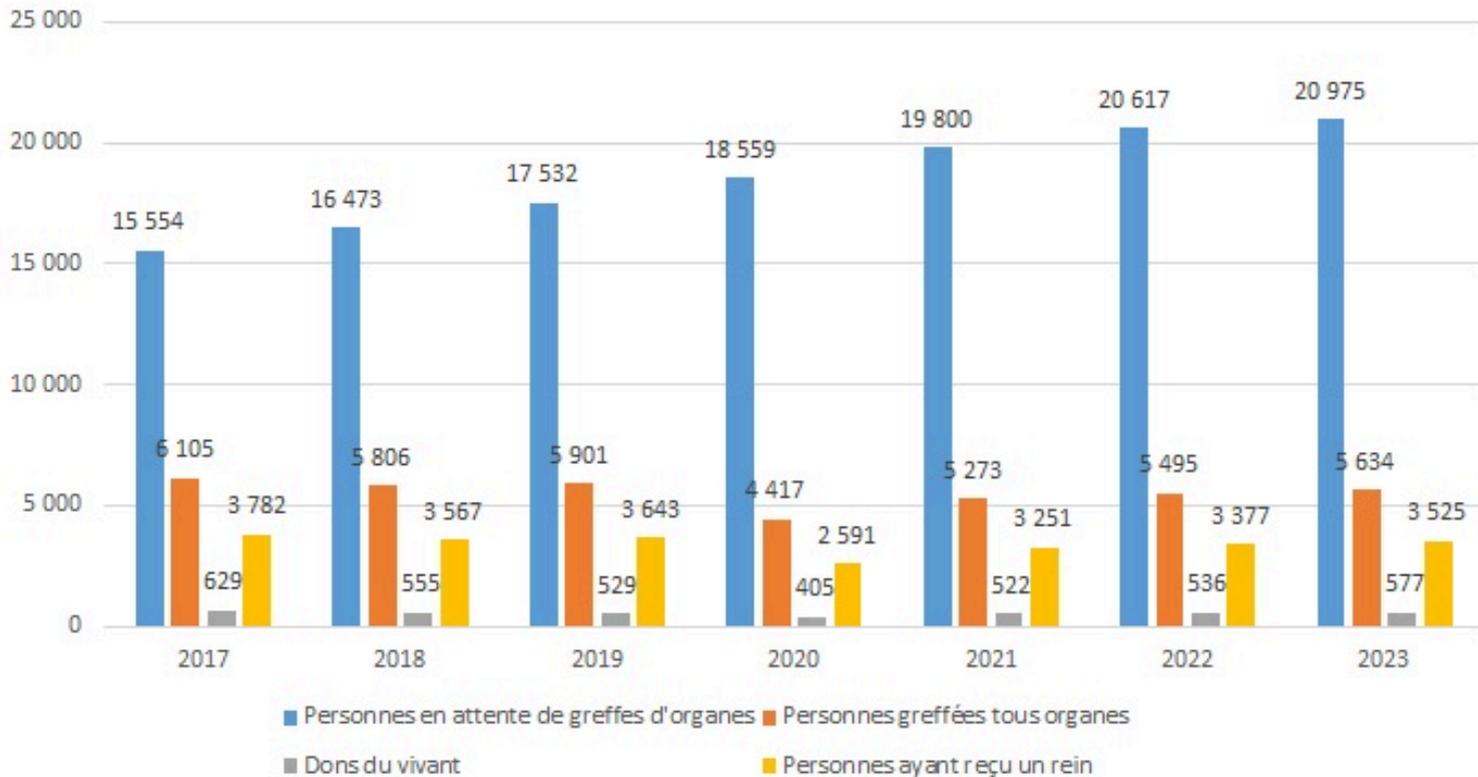
Selon le **dernier communiqué de l'Agence de la Biomédecine**, si les chiffres* tendent à s'améliorer, deux points restent inquiétants : **seul 1 patient sur 5 en attente de greffe de rein a été transplanté en moyenne sur 2023 et le taux de refus augmente !** Malgré la mobilisation des associations, des sociétés savantes et de l'Agence de la Biomédecine, le message autour du don d'organes a toujours du mal à porter ses fruits.

Enfin, comme l'ont fait remarquer les parties prenantes du **Plan Greffe**, à travers un manifeste, en lien ci-dessous, paru dans la presse et lors de la restitution du 5 mars avec l'Agence de Biomédecine, si l'ambition et les premiers enseignements sont positifs, les moyens (humains et budgétaires) déployés semblent insuffisants face aux enjeux...

**Communiqué de presse du 19/02/2024 - Agence de la Biomédecine - Espace Presse*

Retrouvez le manifeste des néphrologues à l'occasion d'un bilan du Plan Greffe 2022-2027

EVOLUTION GREFFES TOTALES



ACTUALITÉ - Greffe de rein de porc ; le Graal pour palier la pénurie, vraiment ?



Image du 16 mars 2024, fournie par le Massachusetts General Hospital de Boston (Etats-Unis). MICHELLE ROSE / AFP

Retour sur une première mondiale

Le 16 mars, à Boston, un **patient en insuffisance rénale terminale**, ayant déjà été greffé une première fois, a été transplanté **avec un greffon de porc, génétiquement modifié**. En effet pour permettre à l'organisme d'accepter cette **xénogreffe** (greffe d'organe animal à l'humain), plusieurs gènes ont été identifiés et transformés lors de la production en élevage du porc. Pratiqué depuis plusieurs années, ces modifications avaient déjà été testées sur des patients en état de mort cérébrale, ex-vivo.

A ce jour, **le patient n'a pas rejeté ce rein**, et est rentré chez lui, ce qui suscite **de nombreux espoirs...**

The Société Francophone de Transplantation features

The 2024 Spring HTS

Highlights In Transplantation Sciences
Paris, Villa Modigliani • March 28-29, 2024

Xenotransplantation in the clinic: the day after tomorrow?

A very topical subject and fast-moving field covered by outstanding experts from USA, Germany, Switzerland and France



Ces perspectives et interrogations ont notamment été débattues lors des **journées scientifiques de la Société Francophone de Transplantation**, les 28 et 29 mars dernier, auxquelles participaient le Pr Gilles Blanco et la Pr Sophie LIMOU, membres de l'ITUN.

D'ailleurs, le saviez-vous ? Nantes a été un des premiers centres de recherche sur la xéno greffe...

ARCHIVES : Nantes, pionnière de la xéno greffe dès les années 1990, avec l'ancêtre de ProGrefe, "Transvie"

Retour dans les années 1990 et 2010 avec ces deux articles qui mettent en avant l'esprit pionnier de Nantes en xénotransplantation. Et la naissance de notre Fondation destinée à soutenir la recherche dans ce domaine, à l'ITERT, **Transvie**, qui deviendra ProGrefe.



Au CHU de Nantes, le Pr Gilles Blancho, directeur de l'Institut de transplantation, urologie, néphrologie, et le Pr Jean-Paul Soullou, qui porte le projet d'Institut hospitalo-universitaire Ouest France Publié le 11/05/2010

Xénotransplantation: dix entreprises créent Transvie **Ouest France - Publié le 16 févr. 1993**

Cette fondation doit aider la recherche sur la greffe d'organes d'animaux sur les humains. Elle conforte la nouvelle filière biomédicale créée à Nantes.

Dix entreprises de l'Ouest () viennent de créer Transvie, une fondation destinée à aider la recherche sur la xénotransplantation, c'est-à-dire la greffe d'organes d'animaux sur les humains. Les partenaires se sont engagés à financer les travaux de l'institut de*

Greffes : Nantes veut jouer les premiers rôles **Ouest France - Publié le 11/05/2010**

La greffe de rein ? Nantes la pratique de longue date. Plus de 4 000 au total, autour de 190 chaque année, plus trente rein-pancréas. Dans les années 1980, la découverte de la ciclosporine A révolutionne cette spécialité. Cette molécule prévient le rejet de l'organe implanté, augmente les chances de survie et ouvre d'immenses perspectives, notamment pour les insuffisants rénaux.

transplantation et de recherche en transplantation (ITERT) qui réunira, en 1994, au CHR de Nantes, des équipes de haut niveau travaillant sur ce sujet. Les 4 millions de francs alloués par Transvie permettront de couvrir 50 % du budget de fonctionnement du futur laboratoire pendant cinq ans et de financer des bourses de doctorat.

La création, à Nantes, de cette fondation n'est pas le fruit du hasard. La capitale des Pays de la Loire se situe au premier rang en France et au second en Europe pour les transplantations rénales. Une nouvelle filière biomédicale s'est organisée à partir des recherches de l'unité INSERM U 211 qui travaille à la découverte de médicaments antirejets. Elle est constituée de deux sociétés. La première, Lynatech, est chargée de mettre au point de nouvelles molécules capables de neutraliser les cellules responsables du rejet sans paralyser l'ensemble du système immunitaire. La seconde, Sangstat Medical Corporation, développe un automate d'immunoanalyse et servira de relais industriel et commercial aux nouveaux produits. Ce système de valorisation, qui réunit recherche fondamentale appliquée et commerciale, met Nantes en bonne place dans ce marathon scientifique.

Jean-Paul Souillou, néphrologue à l'hôpital de Nantes, fait partie des premiers à l'utiliser. Dans la foulée, il crée plusieurs laboratoires Inserm, s'attache à rapprocher la recherche fondamentale des patients, impulse de nouvelles pistes thérapeutiques. Le CHU devient vite une référence.

Ces compétences nantaises, reconnues à l'international, sont réunies au sein de l'Institut de transplantation, urologie, néphrologie (Itun), dirigé depuis janvier par le Pr Gilles Blancho (1). Il regroupe équipes soignantes, chercheurs, ingénieurs et techniciens.

Greffe de cellules animales ?

Aujourd'hui, le Pr Jean-Paul Souillou porte le projet ambitieux de la création d'un institut hospitalo-universitaire (lire ci-dessous) en sciences de la transplantation et d'immunothérapies. À rayonnement international, il serait spécialisé dans les greffes d'organes, de tissus, de cellules. « **Ce projet dépasse le cadre du rein. Il s'agit de promouvoir la recherche autour d'une thématique centrale qui regrouperait sur un site toutes les forces et les moyens**, explique Gilles Blancho. **Les services de greffes de moelle, de coeur et de poumons du CHU y seront associés.** »

En attendant le dépôt du dossier, en juin, les laboratoires de l'Itun ne chôment pas. Leurs dernières explorations se concentrent sur de « **nouveaux médicaments anti-rejet, de moins en moins toxiques** », de nouveaux traitements et la xénotransplantation. « **On pourra peut-être, un jour, transplanter des cellules, voire des organes d'animaux chez l'homme. L'objectif, c'est pallier le manque d'organes** », explique Gilles Blancho. D'ici à dix ans, il pense que l'on tentera de guérir des maladies neurologiques dégénératives graves en greffant des neurones embryonnaires, sans doute de porc.

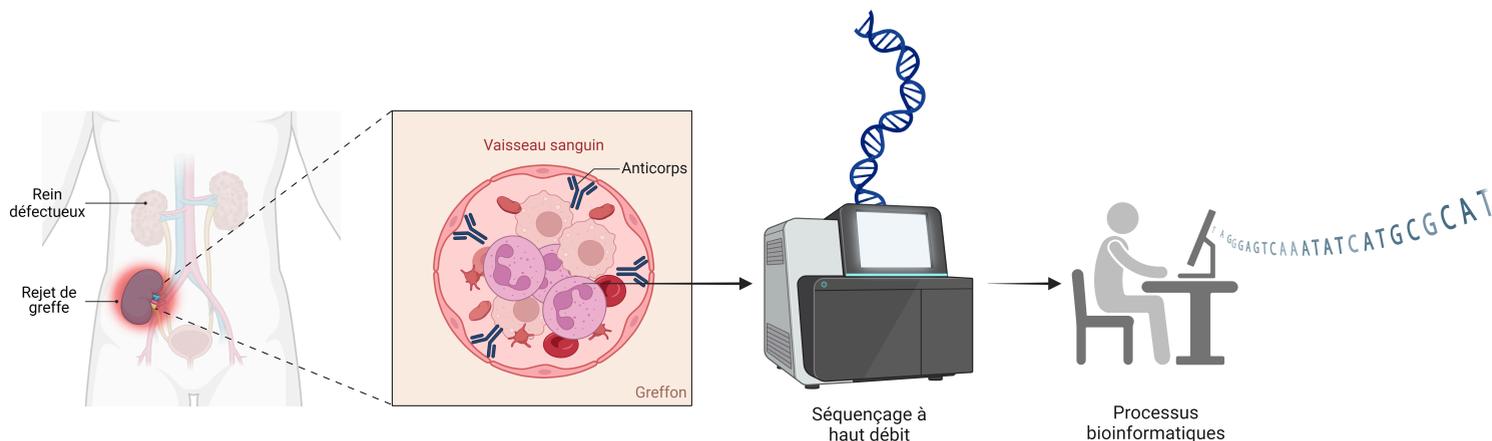
FINANCEMENT - Les résultats de Martin MORIN

De février 2022 à février 2024, **Martin MORIN** a bénéficié du **soutien de ProGreffe**, pour son **post-doctorat** dans l'équipe du Pr Sophie LIMOU sur le sujet de la **prédiction des rejets de greffe** grâce à l'étude bio-informatique de cohortes de patients transplantés au CHU de Nantes. **Une publication scientifique** est en cours de relecture, mais il nous partage les résultats obtenus, vulgarisés.

"Expliquez-nous les travaux menés pendant votre post-doctorat et les perspectives".

" **Le rejet chronique humoral (lié aux anticorps) de greffe rénale est la principale cause de perte du greffon, et pourtant les traitements existants sont peu efficaces s'ils ne sont pas pris dans les temps.. Pour l'heure, il existe encore trop peu de connaissances sur les aspects moléculaires** de ce type de rejet. De plus, la détection du **rejet chronique humoral se fait par biopsie rénale, une procédure invasive et potentiellement dangereuse pour le greffon.** C'est dans ce contexte double que s'est inscrit mon sujet de postdoctorat financé par la Fondation ProGreffe.

Nous avons ainsi décidé d'analyser les réseaux moléculaires du rejet chronique humoral à partir d'échantillons sanguins, moins invasifs pour les patients par rapport aux biopsies. Nous avons procédé à des analyses de l'expression et du contrôle de l'expression des gènes au sein des cellules par différentes techniques de séquençage. L'utilisation ensuite de modèles d'analyse bio-informatique nous a permis d'isoler plusieurs axes.



Nos analyses ont fait émerger plusieurs voies moléculaires qui semblent importantes dans la **compréhension, d'une part du rejet chronique humoral, et d'autre part dans sa détection précoce**. Par exemple, des voies impliqués dans la **gestion de la fibrose au niveau du greffon** nous ont particulièrement intéressées et nous poursuivons aujourd'hui nos efforts de recherche dans des optiques de prédiction et de traitement. Nous avons aussi identifié d'autres interactions, comme celle du **recrutement des anticorps au niveau du greffon ou celle sur la tolérance du greffon par le système immunitaire**, précédemment mises en avant par d'autres équipes de recherche et qui nous ouvre la voie à des collaborations futures sur ces sujets.

Ce projet se poursuit toujours au sein du laboratoire CR2TI et nous espérons **valider nos résultats prochainement dans des cohortes de patients indépendantes** de celle utilisée jusqu'à présent avec le CHU de Nantes."

Merci Martin pour ces explications et vos recherches pour de meilleurs traitements pour les patients transplantés.

ANIMATIONS - Retour sur la Semaine du Rein avec France Rein, Astellas et Harmonie Mutuelle

Lundi 11 mars - Hall du CHU de Nantes

Jeudi 14 mars - Hall Clinique Jules Verne



" Savez vous comment vont vos reins ?" Voilà la phrase d'introduction pour interpeller les usagers du **CHU Hôtel Dieu le lundi 11 mars**, dans le cadre de la Semaine du Rein. Les représentantes de France Rein, Astellas France et ProGrefe ont ainsi pu les **informer sur les maladies rénales, la greffe, le don d'organes**. Un public qui s'est avéré attentif au message délivré.



En collaboration avec la **Clinique Jules Verne**, France Rein et ProGrefe ont invité **le jeudi 14 mars** les patients de l'établissement à **faire vérifier leur fonction rénale, par un dépistage organisé avec l'Agence Harmonie Mutuelle** toute proche. **Près de 130 personnes** ont ainsi bénéficié de cet acte de prévention essentiel.

AVEC NOUS - Merci à nos mécènes fidèles, réengagés à nos côtés

Depuis 2018.

Depuis 2018

Depuis 2016



LTTD CONSULTING

AGENDA - Les deux dates à retenir

Nous vous invitons à noter nos prochains rendez-vous, qui sont toujours l'occasion d'écouter des récits de patients transplantés. Pour vous en donner un exemple, écoutez celui de Bertrand ci-dessous

Conseil d'administration - le mardi 25 juin 2024



Pour en savoir plus sur l'activité de la Fondation ProGrefe, ses projets, et écouter des témoignages de chercheur et patient, nous vous invitons à assister à notre Conseil d'Administration le **mardi 25 juin à 17h30**, dans les locaux du Crédit Mutuel Loire Atlantique Centre Ouest.

A ne pas manquer ! Soirée ProGrefe à l'ITUN - mercredi 25 septembre

Ce rendez-vous liant *témoignages de soignants, chercheurs et patients, complétés par des visites des locaux de l'ITUN* est toujours très attendu. A noter donc dans vos agendas dès à présent : **mercredi 25 septembre à partir de 18h.**



Progrefe Fondation d'Entreprise

CHU - ITUN 30 bvd Jean Monnet, 44093, NANTES

This email was sent to {{contact.EMAIL}}

You've received this email because you've subscribed to our newsletter.

[Se désinscrire](#)

